



FONDATION  
INTERNATIONALE  
POUR LES MONUMENTS  
ROMAINS DE NÎMES  
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

# #Newsletter n°1

## Novembre 2019



### Lettre de la Présidente

Chers amis des Arènes

Grâce à vous, il a été possible d'avancer un peu plus vite sur cet énorme chantier qu'est la restauration de nos arènes.

Les travaux ont un coût très élevé et sont programmés jusqu'en 2034.

Pour mettre nos belles arènes hors d'eau et en sécurité, il faudra en effet financer 54 Millions d'euros HT de travaux. L'Etat, la Ville, le Conseil Départemental, la Région et l'Agglomération permettent que cela soit possible mais notre contribution et notre soutien permettent d'envisager les années à venir avec plus de liberté et de sérénité. Soyez donc infiniment remerciés pour votre contribution, elle est extrêmement utile car vos dons vont en totalité vers les restaurations en cours aux Arènes et au Musée de la Romanité.

Grâce aux membres fondateurs (Le groupe Bastide, la Saur, la SAT) nous avons pu relancer le travail de la Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes que je préside aujourd'hui.

Notre Fondation a été créée en 1993 par Jean Bousquet à la suite des inondations de 1988 mais elle avait besoin d'une nouvelle énergie ce qui a été possible grâce aux membres fondateurs.

Elle est adossée à la Fondation de France qui valide les projets et en tient la comptabilité ce qui nous donne une garantie de compétence et de sérieux.

Les dons importants sont essentiels et le chèque de 100.000€ que vient de nous remettre l'entreprise Culturespaces nous a donné une nouvelle énergie car l'année 2019 est difficile. Les transformations de l'impôt sur la fortune et l'élan des dons vers Notre Dame de Paris ont ralenti le mouvement vers notre grand chantier. Infiniment merci à cette entreprise !

Les gros dons sont essentiels mais ce qui donnera une force pérenne à notre fondation, ce sont les multiples élans de solidarité provenant de chacune et chacun d'entre nous, qui soutiennent le moral et démontrent l'attachement que nous avons pour nos monuments romains, en particulier à nos arènes.

Cet élan d'intérêt, de solidarité nous donne la vie ; sans lui nous ne pourrions survivre.

Pour cela tous les dons sont importants ; 10€, 50€, 100€ ont toute leur place pour créer cet élan indispensable et montrer que c'est autant par le nombre de soutiens apportés que par le montant de ceux-ci que la Fondation est un partenaire majeur de ce projet.

Comme nous souhaitons que chaque donateur puisse être remercié et bien informé, nous enverrons régulièrement une lettre de nouvelles (*newsletter*) comme celle-ci à chacun afin qu'il soit au courant de l'avancement des travaux, des trouvailles faites sur le chantier, des bonnes et des mauvaises surprises qui apparaissent au fur et à mesure et qui permettent de mieux connaître le monument, sa vie passée, son histoire. Notre volonté et notre espoir est d'informer les donateurs mobilisés à nos côtés beaucoup plus rapidement et plus précisément que ne l'est le grand public, informé par d'autres voies.

Pour étendre le cercle des amis de la Fondation, nous vous remercions de nous faire connaître par retour les coordonnées (mail ou adresse postale) de ceux de vos amis et proches dont vous pensez qu'elles ou ils peuvent être intéressés par la Fondation que vous soutenez et ses activités. Nous leur ferons parvenir cette lettre pour les inviter à nous rejoindre.

Merci encore de votre présence à nos côtés, merci de votre soutien, et à très bientôt.

**Georgina DUFOIX**  
Présidente

*Vous trouverez sur le site de la Fondation toutes les informations nécessaires concernant les dispositions fiscales en vigueur en matière de mécénat. Sachez d'ores et déjà que pour les entreprises, la réduction d'impôts est toujours de 60%, et pour les particuliers, de 66% sur l'impôt sur le revenu et de 75% sur l'IFI, les deux n'étant pas cumulables.*

NB : Dans la prochaine lettre, nous reviendrons en détail sur la tranche de travaux qui se termine et celle qui débutera au printemps et concernera les travées 58 à 01 (face au restaurant Le Lisita).

La Fondation soutient aussi la restauration des collections du Musée de la Romanité, notamment celles de monuments en lien direct avec l'histoire antique locale. Les deux monuments évoqués ici en font partie. Ils sont en restauration sur cette fin d'année et seront présentés dans l'exposition 2020 consacrée au culte impérial, en partenariat avec le Musée du Louvre.



Figure 1 : Monument funéraire de Caius Fabius Martinus et de trois membres de sa famille. Calcaire. Inv. 860.2.1. Musée de la Romanité.

Découvert en 1762 à Courbessac (Gard), ce monument funéraire nous fait connaître un *sévir augustal* (voir plus bas), Caius Fabius Martinus, son épouse Julia Homullina, (qui, de son vivant, a élevé ce tombeau familial), son fils mort à l'âge de dix-huit ans, ainsi que Lucius Julius Vitalis, son frère. Le lien parental qui unit ce dernier aux autres défunts pose un problème si l'on s'en tient à une lecture littérale de l'épithaphe. En effet, L. Julius Vitalis est qualifié de « *mariti fratris* », « frère de son mari », ce qui ferait de lui son beau-frère. Or, si tel était le cas, il porterait le nom de « Fabius Vitalis ». Son patronyme « Julius » le désigne donc plus vraisemblablement comme étant le frère de Julia Homullina.

Les sévirs augustaux appartenaient à un collège de six membres. Ils étaient nommés par l'Assemblée de la Cité et ils exerçaient leur charge pendant un an. Issus majoritairement de la classe des affranchis et fortunés, ils finançaient des dédicaces à des divinités, des banquets, des jeux, des statues, la restauration ou la construction de bâtiments ...

Découvert en 1823, dans le quartier situé au nord des Arènes, ce monument funéraire nous fait connaître un couple de notables nîmois, dont les portraits ont été sculptés dans une niche ornée d'une conque, au-dessus de leurs épithaphe.

Licina Flavilla, flaminique augustale, était une prêtresse chargée de desservir le culte des princesses divinisées.

Sextus Adgennius Macrinus, son époux, tribun de la VI<sup>e</sup> légion *Victrix*, parvint aux plus hauts honneurs de la carrière municipale de la colonie latine de *Nemausus*, dont il fut *quattuorvir jure dicundo*, magistrat exerçant ses fonctions dans le domaine des affaires juridiques. Il s'est fait représenter revêtu d'une cuirasse qui évoque sa carrière militaire et son statut d'officier.

Les dauphins figurés dans les écoinçons de la niche sont un élément familier du décor des monuments funéraires, tandis que les faisceaux sculptés sur la droite font référence à la magistrature municipale de Sextus Adgennius et les épis de blés visibles en haut à gauche se rapportent sans doute au sacerdoce de son épouse.

Le style de la coiffure de Licinia, reflet de la mode de l'époque flavienne, permet de dater ce monument de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.



Figure 2 : Monument funéraire de Licinia Flavilla et de Sextus Adgennius Macrinus. Calcaire. Inv. 001.64.1 Musée de la Romanité.



D'octobre 2019 jusqu'au printemps 2020, une nouvelle phase de fouilles archéologiques de la piste des Arènes est lancée. Elle doit explorer les coulisses antiques de l'amphithéâtre et un puits wisigoth, situés sous la piste.

Cette campagne de fouilles approfondit celles menées durant l'hiver 2015-2016. Commandée par la Ville, elle s'avère plus imposante que la précédente, au cours de laquelle avait été réalisé un relevé des murs et cinq sondages au sol. Plus longue, plus approfondie, elle mobilise également une équipe plus importante et spécialisée sur les fouilles de puits, car il s'agit d'explorer cette fois-ci la totalité du sol, ainsi qu'un puits médiéval comblé au fil du temps et dont le déblaiement fera surgir des objets et des traces porteuses d'informations nouvelles sur l'histoire du monument.

**Des inondations récurrentes :** De régulières arrivées d'eau ont lieu dans la salle, qu'elles soient de ruissellement ou par remontée de la nappe. Située à 2m du sol, cette dernière enfle régulièrement de 2 mètres en fonction des intempéries, jusqu'à remplir entièrement la salle cruciforme, élément le plus enfoui de l'amphithéâtre qui est lui-même situé dans l'un des points les plus bas de la cité antique. Se pose aujourd'hui le problème de l'évacuation de l'eau, alors que le chantier de restauration de l'amphithéâtre est en grande partie dédié à la lutte contre les effets dévastateurs de la pluie. C'est la raison pour laquelle, à l'issue des fouilles, des solutions de préservation devront être envisagées afin de soustraire la salle cruciforme aux inondations qui la fragilisent.